



Pierre et Samuel, collégiens de St-Maurice ayant effectué un échange linguistique avec l'école suisse de Bangkok.

Pierre et Samuel, deux étudiants en 3<sup>e</sup> année au Lycée-Collège de l'Abbaye St-Maurice, ont séjourné un semestre en Thaïlande, pour apprendre l'allemand, pendant que simultanément Lea et Marvin, eux en 1<sup>re</sup> année, sont venus étudier dans la cité agaunoise. Ce programme linguistique a de quoi surprendre a priori. Cependant, quand on précise qu'il s'agit d'un échange avec l'école suisse à Bangkok, où les cours sont dispensés en allemand et où l'anglais a aussi une place de choix, l'aventure devient plus raisonnable.

Cet échange avec Bangkok était une première pour le Bureau des Echanges Linguistiques. Ainsi que le relève Corinne Barras, responsable du BEL, *«cela peut paraître surprenant d'aller en Thaïlande pour améliorer son allemand»*, tout en ajoutant que la plupart des élèves à l'école suisse viennent de Suisse alémanique et d'Allemagne.

C'est pour cette raison qu'elle a accepté de chercher des partenaires d'échanges pour cette école. Alexandre Ineichen, recteur du Lycée-Collège de St-Maurice, précise qu'avant de laisser partir deux jeunes de son établissement si loin pour apprendre l'allemand, il a été rassuré par le fait que cette école est suivie par un gymnase lucernois. Quant à Géraldine Maret-Seppey, proviseure et responsable des échanges linguistiques de St-Maurice, elle estime que l'atout des écoles suisses de l'étranger est de permettre des échanges plus longs, sans qu'il y ait de trop grands décalages dans les programmes.

Pour les deux étudiants valaisans qui ont participé à cet échange, c'était une belle occasion de progresser dans deux langues en un seul séjour et de fréquenter en classe des Suisses alémaniques, mais aussi des Allemands, des Thaïlandais, etc. Bref, c'était une possibilité de voyager loin et d'avoir une ouverture sur le monde, en se concentrant sur l'apprentissage de deux langues, tout en n'ayant pas trop de travaux de rattrapage à effectuer à leur retour. Et pour eux, entre partir en Allemagne ou à Bangkok, il n'y avait franchement pas photo. Pierre a toutefois d'abord dû convaincre son papa, un peu inquiet au départ par ce choix de destination insolite pour réaliser des progrès linguistiques.

### **Des progrès en allemand et en anglais**

Même s'ils ont fréquenté l'école suisse, tout le programme n'était évidemment pas à l'identique. Certaines notions, survolées là-bas, sont approfondies ici et vice-versa. Outre la pratique quotidienne de l'allemand, les deux étudiants ont surtout pu profiter du niveau plus exigeant d'anglais à Bangkok. Pour les élèves de l'école suisse, c'est la première langue étrangère apprise dès la 3e année primaire et de plus elle est abordée à l'école dans une perspective de bilinguisme. L'anglais est ainsi intégré à l'enseignement de plusieurs branches, dont la géographie, l'économie, la biologie, la chimie, la culture thaï et le sport. Pierre, un peu avantagé parce qu'ayant une maman germanophone et donc de meilleures bases en allemand, a éprouvé moins de difficultés que Samuel en cours avec la langue de Shakespeare. Samuel note que c'était parfois compliqué pour lui de «switcher» avec les deux langues: *«Comme je devais faire des efforts de concentration toute la journée, quand je voulais parler en anglais, les mots me venaient en allemand alors qu'ici c'est le contraire»*

. Pierre évoque pour sa part un aspect en particulier qui lui a paru bizarre:

*«Je ne vois pas ce qu'on peut apprendre d'une langue en pratiquant du sport, mais*

*heureusement il y avait les autres cours donnés en anglais.»*

Parmi les cours dispensés en allemand, ce sont ceux d'histoire qui leur ont donné le plus de fil à retordre. Reste que tous deux estiment avoir progressé, Samuel surtout en compréhension et expression orale, Pierre un peu plus à l'écrit.

Le rythme scolaire n'était pas le même, mais pas de quoi leur poser de problème particulier. *«Là a grande différence, c'est l'utilisation systématique de l'ordinateur, avec la mise en ligne de tous les cours. En classe, les profs nous disaient de prendre tel ou tel document se trouvant sur la plate-forme partagée»*,

commente Pierre.

*«Même si je trouve mieux l'école ici, c'était pratique d'avoir accès aux cours en ligne, car je n'aurais probablement pas réussi à prendre des notes me permettant de travailler ensuite à la maison»*,

complète Samuel.

## **Une ambiance dépaysante**

A ce double apprentissage linguistique s'ajoute celui de quelques rudiments de la langue thaï. Pierre et Samuel ont découvert qu'un même mot pouvait avoir trois significations en fonction de son intonation. Ils ont aussi du mal avec la distinction entre les propos polis des femmes (se terminant par *kha*) ou des hommes (se terminant par *krab*). En cours, ils abordaient également la culture du pays et à la cantine, avec un large choix parmi une quinzaine de stands partagés avec une école internationale, ils ont régulièrement mangé thaï. En résumé, l'immersion scolaire fut multilinguistique et multiculturelle.

Les deux jeunes Valaisans ont apprécié l'école suisse de Bangkok, mais aussi la vie en famille d'accueil, malgré un mode de vie différent, plus encadrant. *«J'avais un chauffeur et lors de la visite de mon frère un week-end, je lui ai demandé de nous conduire sur une île»*,

raconte Pierre, amusé de cette situation qui évoque également tout sourire une superbe balade en bateau. Tous deux ont donc profité de leur séjour pour visiter la capitale de la Thaïlande, tout en ayant l'interdiction d'aller dans quelques rues, mais aussi des îles environnantes.

Samuel allait assez souvent en ville en taxi.

*«Il y a plein de quartiers riches avec des gardes à l'entrée, ce qui contraste avec les quartiers très pauvres qui vivent sous des tôles»*,

commente-t-il. Après trois mois, ils sont partis en bus, accompagnés par le directeur de l'école internationale, au Cambodge pour faire quelques heures de file d'attente afin de remplir les formalités du renouvellement de visa en passant d'une frontière à l'autre.

## Une «ré-intégration» réussie

Reprendre sa formation au Lycée-Collège de l'Abbaye, après une absence d'un semestre, cela peut paraître délicat. Pierre et Samuel n'ont toutefois pas trouvé cela trop compliqué, sauf dans l'une ou l'autre branche. Comme l'explique Samuel, de retour depuis deux mois, *«il faut un peu de temps pour rattraper, surtout les branches scientifiques, mais c'est faisable.»*

Même constat pour Pierre qui doit surtout combler un léger retard en espagnol:

*«A Bangkok, j'ai pu suivre des cours d'espagnol, cependant l'accent était surtout mis sur la grammaire alors qu'ici en 3*

*e*

*année, l'attention est portée sur le vocabulaire.»*

A noter que les profs en Thaïlande et en Valais communiquaient entre eux pour assurer le suivi des apprentissages. Pierre et Samuel jugent qu'il serait souhaitable d'avoir un peu plus de contact avec leurs professeurs du collège pour que tout soit parfait lors d'un prochain échange de ce type.

Si l'expérience est jugée concluante par tous, il semble juste que les élèves accueillis, étant plus jeunes, n'avaient pas un niveau de français suffisant, pour profiter pleinement des apprentissages au collège. Toutefois, le bilan de Lea et Marvin, les principaux intéressés, est plus positif étant donné qu'ils considèrent avoir fait des progrès linguistiques et vécu une expérience enrichissante à tous points de vue. Lea, un peu jeune pour un tel défi, aurait préféré un séjour un peu plus court. Quant à Marvin, il aurait eu plaisir à ce que l'échange ne soit pas simultané pour mieux connaître Pierre. Un échange presque parfait.

*Nadia Revaz*



[Site de l'école suisse de Bangkok](#)



[Site des écoles suisses de l'étranger](#)



[Site du Bureau des Echanges Linguistiques](#)